

## Junko Tabei, une vie au(x) sommet(s)

### Description



Junko Tabei

Junko Tabei, en japonais 田部 金次郎 (Tabei Junko) est la cinquième de sept enfants d'une famille dont le père est imprimeur. Elle naît le 22 septembre 1939 à Miharu, petite commune de la

préfecture de Fukushima. Comme beaucoup de japonais, sa famille souffre terriblement des rigueurs de la guerre, et elle en garde une forte constitution.

En 1949, à 10 ans, elle découvre l'escalade lors d'une sortie scolaire à Nasu dans le parc national de Nikkô. C'est une vraie révélation pour elle qui jusque-là déteste le sport. Elle passe alors tout son temps libre à grimper les collines environnantes.

De 1958 à 1962, elle étudie à Tokyo la littérature anglaise et américaine au Woman University Showa. Elle devient institutrice, emploi respectable dans le Japon conservateur d'après-guerre.

Malgré son gabarit, 1 mètre 52 pour cinquante kilogrammes, et faisant fi des préjugés de l'époque, elle fréquente les clubs d'alpinisme japonais et explore ainsi tous les sommets du Japon dont le Mont Fuji (3 776 m).

Contre l'avis de sa mère, en 1966 elle épouse un alpiniste Masanobu Tabei rencontré lors de l'ascension du Tanigawa-Dake. En effet Masanobu n'a pas de diplôme universitaire, ce qui fait de lui selon la tradition japonaise un mauvais parti.

Avec lui, elle s'attaque à plusieurs ascensions des Alpes dont le Mont Cervin (4 478 m) en Suisse. Elle fonde en 1969 le Joshi-Tohan club japonais d'alpinisme destiné uniquement aux femmes.

« Faisons une expédition outre-mer par nous-mêmes »,

tel est le défi qu'elles se donnent. Rude tâche, en effet les employés japonais n'ont que 15 jours de congés par an et, de plus, les fonds sont difficiles à trouver.

Pour cela, Tabei trouve un emploi de rédactrice en chef pour le journal de la société de physique du Japon et donne aussi des leçons de piano et d'anglais.

Avec d'autres alpinistes féminines de son club, au Natal le 19 mai 1970, elle gravit l'Annapurna III haut de 7 555 mètres. De par les conditions climatiques, et le mal des montagnes de certaines, l'expédition est particulièrement difficile.

Cela lui donne une légitimité dans le milieu, et elle et son groupe peuvent prétendre à l'obtention d'une autorisation pour l'ascension de l'Everest. Elle organise cette expédition avec quatorze autres alpinistes japonaises.

Faute de moyens, chaque membre doit apporter une contribution personnelle importante, et rogner sur les coûts d'équipement. Elles cousent elles-mêmes leurs duvets, et leur stock de bouteilles d'oxygène est juste assez suffisant pour être utilisé à partir de 7 500 mètres. Malgré tout, elles doivent accepter pour boucler leur budget le sponsoring des médias dont le journal *Yomiuri Shinbun* et la chaîne télévisuelle *Nihon*.

L'expédition s'avère périlleuse, une avalanche abat sur le camp de base à 6 300 mètres qui ensevelit, ainsi que quatre autres alpinistes de son groupe. Elles sont sauvées de justesse par leurs sherpas. Junko met deux jours pour se rétablir, et engage malgré tout l'ascension finale. Douze jours plus tard, à trente-cinq ans et avec l'aide de son sherpa Ang Tsering, elle atteint le sommet de l'Everest le 16 mai 1975 à 12h30. Elle le décrit comme « plus

*petit quâ??un tatami* ». La douleur due aux blessures provoquÃ©es par lâ??avalanche est trop intense pour quâ??elle ressente une quelconque exaltation, elle nâ??exprime alors quâ??un immense soulagement.

Elle est donc la premiÃ¨re femme, Ã  atteindre ce sommet mythique de 8 848 mÃ¨tres, vingt-deux ans aprÃ¨s le premier alpiniste Edmund Hillary et son sherpa Tensing Norgay et en suivant la mÃªme voie que ces derniers. Nâ??oublions pas que le 29 du mÃªme mois, en passant par la face Nord, la tibÃ©taine Phanthog qui accompagne une expÃ©dition de huit hommes, rÃ©ussit le mÃªme exploit.



Phanthog

GrÃ¢ce Ã  la prÃ©sence des mÃ©dias, Tabei est instantanÃ©ment cÃ©lÃ¨bre. Le roi du NÃ©pal Birendra Bir Bikram Shah Dev lui adresse un tÃ©lÃ©gramme de fÃ©licitations. Au Japon, une mini-sÃ©rie relate lâ??exploit, son nom rentre dans les manuels scolaires. Elle qui est dâ??un naturel trÃ¨s discret, supporte difficilement cette mÃ©diatisation et se jure que plus jamais elle ne fera appel Ã  des sponsors

« Si jâ??accepte un parrainage, lâ??ascension de la montagne nâ??est plus la mienne » , dit-elle.

Toujours aussi modeste, dans une entrevue accordÃ©e en 1996 au magazine *Sports Illustrated*, elle dÃ©clare quâ??elle est seulement la trente-sixiÃ¨me personne Ã  monter lâ??Everest et enchÃ©rit :

« Je ne comprends pas pourquoi les hommes font tout ce tapage sur lâ??Everest, ce nâ??est quâ??une montagne ».

En 1992, Junko Tabei est la premiÃ¨re femme alpiniste Ã  vaincre les « sept sommets », dÃ©fi qui consiste Ã  gravir les sept montagnes les plus Ã©levÃ©es des sept continents du globe dont lâ??Everest, mais aussi le Kilimandjaro (5 892 mÃ¨tres) en 1980, lâ??Aconcagua (6 962 mÃ¨tres) en 1987, le McKinley (6 190 mÃ¨tres) en 1988, lâ??Elbrous (5 642mÃ¨tres) en 1989, le massif Vinson (4 892 mÃ¨tres) en 1991 et le Punkak Jaya (4 884 mÃ¨tres) en 1992. En tout, elle rÃ©ussit lâ??ascension de soixante-neuf monts majeurs.

Activiste de lâ??environnement, en 2000, elle retourne Ã  lâ??universitÃ© pour un diplÃ´me de troisiÃ¨me cycle en sciences environnementales. Elle sâ??Ã©rige contre la montÃ©e du tourisme de



lâ??Everest et ces Â« *alpinistes consommateurs* Â» ; mais aussi contre les déchets laissés sur place. Elle affirme :

Â« lâ??idéal serait que les autorités nâ??palaïses et chinoises limitent les autorisations. Il y a bien trop de déchets : bouteilles dâ??oxygène, tentes, boîtes de conserve Â» .

Pour lutter contre cela, elle mène des conférences, dirige des séminaires via lâ??Adventure Trust, une association dâ??diâ??e à la préservation de lâ??Everest et participe régulièrement aux Â« *ascensions de nettoyage* Â» de lâ??Himalaya.

En 2010, on lui diagnostique un cancer mais malgré cela, elle continue lâ??alpinisme quasiment jusquâ??à sa mort. En juillet 2015, elle amène en expédition sur le mont Fuji, un groupe de jeunes touchés par la catastrophe de Fukushima.

Junko Tabei co-rédige ses mémoires avec Helen Y Rolfe *Honouring High Places - The Mountain Life of Junko Tabei* qui paraissent en 2017, quelques mois après sa mort survenue le 20 octobre 2016 ([Annonce de son décès](#)). Elle laisse derrière elle ses deux enfants Noriko et Shinya ainsi que son époux qui lâ??a toujours soutenue dans ses aventures, une exception pour sa génération où quasi toutes les épouses devaient être des femmes au foyer.



Chaîne de lâ??Himalaya.

A lire :

[Bobbi Gibb et Kathrin Switzer, les deux marathoniennes de Boston.](#)

**Categorie**

- 
1. Biographie féminine
  2. XXe Siècle

### Tags

1. alpiniste
2. Everest
3. femme
4. japonaise
5. Junko Tabei
6. K2
7. montagne
8. Sport

**date création**

22/01/2019

**Auteur**

christelle-augris